

## TO LIMANAKI

Sim's - Album "Même pas peur » (2018)

Paroles : Simon Seiler

Musique : Yvan Jacquemet

La mer est calme / à l'azur le quotidien s'éteint.  
Comme un écran en veille la routine sera pas là demain  
Autour du monde c'est pas la fête je te le cacherai pas.  
Je mettrai aucun drapeau en berne , c'est pas la peine, j'ai pas la tête  
j'ai pas lu tous les commentaires, je m'assoupis, pour rester en terre  
élémentaire, j'espace mes interventions pour garder mes idées au clair.  
Au fait j'ai pas de bouteille au frais  
mais je prendrai la tournée, à ceux de la princesse, aux amis qu'on enterre.  
au recul des enfers  
Vivre c'était le risque à prendre.  
Sans courber l'échine - jamais - jamais  
on a plus l'âge de se cacher  
qu'on à la trouille de pas comprendre.  
Regarde au fond de chaque verre -  
Dans chaque alcool de chaque bar on a mis nos peines  
Mais on ne récoltera jamais ce que la terreur sème.  
Du bout du monde envoie la missive. on tient debout comme épidaure envoie les signaux à tous  
ceux qui t'obscureissent.  
LA meilleure façon de les faire taire, c'est qu'on réussisse  
Qu'on continue à rire et qu'on se réunisse ...

**Et si c'était pour toi !**

**Et si c'était pour elle**

**Et si c'était pour nous**

**le moment d'aller au bout**

**Les yeux fermés - les mains en l'air**

**les poings levés - on est une armée mon frère**

**Ils veulent la guerre. Prépare la paix.**

A être honnête on a jamais eu aussi peur.  
Vu qu'ils canardent nos salles de concerts.  
On les emmerde. On est debout plus fiers que jamais  
Les deux pieds sur la mer je jure de rester terre à terre.  
On serait fous d'oublier ce qui nous a fait  
la vie n'a jamais été aussi belle que depuis qu'on imagine le prix à payer pour la garder.  
Pour tous ceux qu'on perd j'ai jamais fait semblant de pleurer.  
J'écris sur méditerranée. Je bois le même rhum qu'au local  
J'ai vieilli je me suis usé - mais j'ai toujours la même dalle  
Les mêmes yeux à moitié fermés quand l'alcool m'a entier ouvert.  
Je vivrai la tête baissée sans jamais regarder derrière.  
Ce que le sort nous réserve  
restera un mystère  
alors plus que jamais  
Aimons ceux qui nous aiment  
Oublions ce qui nous perd.

C'est l'heure des grands pardons  
Avant le grand départ  
Puisque nous trop tardons  
Avant les au revoir  
Pour ne rien regretter  
C'est l'heure de s'émouvoir  
Puisque tout va se gâcher  
Avant de se coucher  
Prendre le temps de s'asseoir  
et de bien regarder